

Les Perles de Sagesse de Sai Épisode 48 - A

LA MISSION COMMENCE Le 23 aout, 2023

Om Srî Sai Râm Podcast du Dimanche à Prashanti

Les « Perles de Sagesse de Sai » vous souhaitent à tous la bienvenue.

Nous nous sommes plongés dans les détails de la biographie de Bhagavân Sri Sathya Sai Baba. Nous sommes tous baignés dans la joie. Des réponses nous parviennent d'auditeurs qui nous font part de leur extase et de leur félicité en écoutant ces épisodes. Passons maintenant à la session d'aujourd'hui.

Plus tard, Narasimha Das révéla ceci : « Baba, en tant que Sathyam, avait dit à mon père que la pierre de granit, sur laquelle Il s'était assis, était très sacrée et que ceux qui la révèraient verraient leurs souhaits satisfaits. Avec l'avènement de la grande Déclaration, elle devint la première plateforme pour Sri Sathya Sai Baba, et en fut davantage sanctifiée. La pierre est un symbole des miracles divins de Sathya Sai Baba.

« Quelque temps après, mon père fut transféré en un autre lieu. La personne qui occupa notre maison était sans descendance. Alors mon père lui conseilla de rendre un culte à la pierre et lui narra toute son histoire. Le gentilhomme et son épouse prièrent et accomplirent la *pūja* à la pierre, avec une profonde dévotion. Par la grâce de Baba un fils leur naquit. »

La nouvelle selon laquelle Baba allait bientôt partir pour Puttaparthi, se répandit dans tout Uravakonda. Lorsque Tammi Raju et son épouse entendirent la nouvelle, ils invitèrent Baba à déjeuner et Le servirent avec grande affection. Les yeux pleins de larmes, l'épouse de Tammi Raju se lamenta du fait qu'elle n'allait plus jamais Le voir. Pour la consoler, le compatissant Baba lui fit voir sur Sa poitrine, en ordre successif, les *Dasavatars* – les dix Incarnations ou Avatars.

Le jeune Sitarama Rao se sentait très triste d'être séparé de Baba. Mais Baba donna, à lui et à d'autres camarades de classe, l'assurance suivante : « Vous êtes Mes camarades, Mes compagnons. Je serai à nouveau avec vous tous, pas maintenant, mais lors d'une incarnation postérieure. Je peux vous voir autour de Moi bien plus tard, lorsque J'aurai une longue barbe blanche. »

Narasimha Das rappela la dernière visite de Baba dans leur maison. « Il nous envoya un message disant qu'Il allait partir à Puttaparthi et qu'Il aimerait déjeuner chez nous. Il arriva avec toute Sa parenté. Mes parents firent la *pâda pūja* à Lui et à Ses parents et leur passèrent une guirlande de fleurs autour du cou. Il demanda à mes parents d'apporter la statue de Baba de Shirdi. Ma mère l'apporta et la posa sur une petite table ronde en bois, où elle offrit des fruits et une noix de coco. Une photographie fut prise.

« Un autobus, appartenant à Gattu Ramalingappa, fut amené devant la maison pour Baba, et il partit avec un accompagnement musical en Son honneur. Alors qu'Il montait dans l'autobus, Baba dit à ma mère en larmes de ne pas être triste, car Il était toujours avec elle. Tout le monde Lui exprima ses adieux avec des chants dévotionnels et de la musique. »

L'histoire s'était déroulée à Uravakonda. Maintenant, la pieuse famille, chargée du don de la Présence divine, retourna ensemble à Puttaparthi, où un nouveau commencement se dessinait.

Nous avons parcouru l'histoire complète de Son séjour à Uravakonda. À présent s'ouvre un nouveau chapitre de Sa biographie. Nous pourrions plutôt dire : « La Mission commence ». C'était l'aube d'une nouvelle phase dans la vie de Sathya Narayana Raju , ainsi que dans celle des gens qui L'entouraient. On ne s'adressait plus à Lui par leur nom. Il était à présent Saï Baba, appelé parfois 'Bala Saï' - le jeune Saï.

À Uravakonda, le jour crucial avait eu un énorme impact, et les gens avaient pour Baba une grande admiration. Pour les habitants de Puttaparthi, ce fut un test sur la foi, pour accepter Sathya, l'ancien gamin villageois, en tant que Sathya Saï Baba. Les douleurs d'enfantement de cette nouvelle ère de joie étaient pénibles ; en effet, si certains regardaient la famille de Raju avec étonnement et sympathie, d'autres exprimaient leur hostilité, leur dédain ou leur sceptique désapprobation.

Cependant, des personnes de l'entourage rapportèrent plus tard que, parfois, Baba devait être physiquement tenu, car Il était chargé d'une intense énergie. Deux ou trois personnes devaient Lui bloquer les membres, sans quoi Il aurait été possédé par le pouvoir incontrôlable qui passait à travers Lui. Les adultes insistèrent sur le fait de Le garder sous stricte observation.

Le voyage en autobus, depuis Uravakonda, se termina à Bukkapatnam ; de là ils marchèrent vivement en travers du réservoir, jusqu'à Puttaparthi. Bien que la rivière Chitravathi fut en crue, Il traversa aisément le courant. Et la chose étonnante est que Ses vêtements n'étaient même pas mouillés. Les autres ne pouvaient ni Le suivre, ni poursuivre leur chemin avec Lui.

Plus tard, Chinna Babaiah, un associé très proche, raconta : « Après quelques jours, Ses parents Le ramenèrent à Puttaparthi. De temps à autre Il avait des moments d'inconscience. Tout de suite après Son arrivée, Il commença une séance de *bhajans*, avec la statue de Baba de Shirdi devant Lui. Il faisait un mouvement ondulatoire de la main et faisait apparaître de la *vibhuti*, des fruits et d'autres articles de culte, puis les distribuait à la foule assemblée. Je me moquai gentiment de Lui : 'Mon pauvre Sathya Narayana, Tu as beaucoup appris à Uravakonda !'

« J'avais l'habitude d'accompagner Raju. Nous nous lancions ensemble dans des sorties aventureuses, comme les garçons aiment faire. Mes parents me réprimandaient : 'Tu cours après un Bhatraju (un membre de caste inférieure), communauté à laquelle Swami appartient. Il va te perdre. Sois prudent !' »

Pendant quelque temps, Baba resta seul dans l'unique chambre de Son père. Il avait une image de Saï Baba de Shirdi et pria tout le temps, récitant le *dandakam* – la répétition du Nom divin. Il chantait aussi des *bhajans* tout seul. Un jour, deux de Ses

cousines, Jayamma et Lakshmi Devamma, filles de Venkata Subba Raju, entrèrent par curiosité et s'assirent derrière Lui.

Baba leur demanda : « Pourquoi ne chantez-vous pas ? » - Elles répondirent : « Nous ne savons pas chanter ». Baba leur dit : « Vous savez le faire. Faites un essai. »

Elles commencèrent doucement à chanter et, plus tard, elles devinrent expertes. Baba les appelait *Pâtala Ammayalu* – les filles chanteuses. Les oncles de Baba, Venkatrama Raju et Venkata Subba Raju, jouaient respectivement de l'harmonium et du tambour. Parfois Baba attendait que les deux sœurs arrivent, pour commencer la séance de *bhajans*.

De nombreuses personnes venaient à Baba pour demander Son aide pour la solution de leurs problèmes, dont la plupart étaient relatifs à de mauvais esprits, des maladies chroniques ou des fausses couches. Ces visiteurs étaient en majorité des villageois qui n'avaient pas accès à la médecine. Ils se soignaient avec des remèdes indigènes, attribuant leur guérison ou son absence, à l'intervention supra-naturelle. La pratique de la magie noire était à l'ordre du jour et les superstitions contribuaient à rendre les esprits vulnérables à une manipulation psychique, rendant communs les cas de possession.

Pour ces êtres dépourvus, Baba était le refuge ultime et ils déferlaient en grand nombre pour venir en Sa présence. Très vite ces actes de guérison devinrent des gestes d'immense amour et de grâce, car non seulement ils restituaient la bonne santé à ces personnes moins chanceuses, mais ils leur donnaient aussi l'intégrité spirituelle, une âme plus complète.

Les guérisons de Baba étaient une transformation à travers l'amour, vers l'amour. Il faut comprendre que ceux qui venaient, répondaient en fait à un appel intérieur, de nature spirituelle. L'histoire de Subadramma, de Patralapalli Pattnam, près de Kadiri, en est un exemple frappant.

Subadramma avait donné naissance à six enfants, tous morts-nés. En plus de ce triste état de chose, elle était apparemment sous l'influence d'un mauvais esprit qui la troublait souvent. La famille était convaincue que les fausses-couches étaient dues à l'influence d'un mauvais esprit.

Subadramma aspirait désespérément à en être soulagée. La prochaine fois qu'elle se trouva enceinte, elle entendit ses parents et amis parler de Baba et de Ses pouvoirs miraculeux. Fin octobre 1943, elle vint à Puttaparthi, pleine d'espoir. Une fois sur place, elle fut à nouveau vaincue par une maladie, encore une fois attribuée à l'influence d'un mauvais esprit.

Baba matérialisa une banane et lui demanda de la manger en Sa présence. Il lui donna aussi à boire un verre d'eau. Ensuite Baba lui donna du riz béni et l'assura qu'elle donnerait naissance à un garçon dans les trois mois suivants. Il lui dit aussi qu'elle aurait un accouchement aisé et qu'elle ne devait avoir aucune crainte. Touché par sa détresse, Il lui donna un peu de riz béni supplémentaire et lui dit de le mettre sous son oreiller pendant l'accouchement. La bénissant à nouveau, Il l'envoya chez elle.

Comme Baba l'avait promis, Subadramma donna naissance à un garçon, sans aucun problème, en date du 4 janvier 1944. Trois mois plus tard, alors que Baba campait en un lieu appelé Kuttagulla, elle s'y rendit avec l'enfant pour exprimer sa gratitude à Swami.

Baba prit l'enfant sur Ses genoux et lui pinça gentiment la joue. Le bébé se mit à pleurer à haute voix et fit pipi sur la robe de Baba. Baba l'appela affectueusement 'Sainath'.

À une autre occasion, alors que Baba vivait encore dans la maison de Ses parents, des résidents du village voisins amenèrent un homme dont les mains et les pieds étaient liés. Ils dirent que de mauvais esprits avaient pris possession de lui. L'homme avait attaqué et même mordu plusieurs personnes.

Baba fit défaire les cordes autour des pieds et des mains de l'homme et le fit amener devant Lui. Il fit entrer l'homme dans Sa chambre et ferma la porte. Une demie-heure plus tard, la porte s'ouvrit. L'homme sortit de la pièce complètement normal et transformé.

Cependant ces événements hors du commun ne justifiaient pas, aux yeux des habitants locaux, comment quelqu'un pouvait être aussi différent des autres. Ils se demandaient : « Est-Il possédé par un mauvais esprit, ou, comme d'autres le prétendent, est-Il divin ? »

Ils ressentaient le besoin de tester et de certifier Sa divinité, selon les critères du village. Le jour vint où les anciens de Puttaparthi, avec à leur tête Karnam Subbamma, vinrent à Baba avec l'intention de tester Sa divinité. Tenant une lanterne à la main, Baba fit entrer certains d'entre eux dans une pièce, disant aux autres d'attendre dehors.

Quand ils furent dans la pièce, Baba ferma la porte et s'assit sur une chaise. Il leur demanda : « De quoi s'agit-il, les enfants ? Quelle preuve voulez-vous ? »

Ils répondirent qu'ils voulaient des preuves. La lanterne s'éteignit et la pièce fut plongée dans l'obscurité. Une brillante lumière surgit de nulle part. La chambre était pleine d'une radieuse lumière, et ils virent Baba sous forme de Māhā Vishnou, assis sur le serpent-lit. Le serpent, l'air féroce, déploya la peau de son cou en un capuchon et allongea sa langue fourchue.

Le groupe trembla de peur et dit : « Cela suffit, Swami ! C'est insupportable. S'il Vous plaît écarter-le ! »

Instantanément la lanterne se ralluma et ils virent Baba assis sur la chaise, comme auparavant. Bouleversés par la vision, ils voulurent toucher Ses pieds en implorant Son pardon, mais Baba leur dit : « Ne le faites pas. Vous êtes des adultes. »

Ainsi, lorsqu'Il arriva à Puttaparthi, un nouveau chapitre de guérisons, un nouveau chapitre de prodiges miraculeux commença. Peut-être que la Mission Divine a commencé à partir de là.

Nous avons entendu tout ce qui se passa en d'autres lieux, tels que Kamalapuram, Uravakonda et Bukkapatnam. Maintenant nous allons nous concentrer sur Sa Mission divine à Puttaparthi.

Merci de votre attention.

Om Sai Râm